

Compte rendu, festival. Strasbourg, Musica. Les 26,17, 28 septembre 2014. Goebbels, Lindberg, Manoury...

Compte rendu, festival. Strasbourg, Musica. Les 26,17, 28 septembre 2014. Goebbels, Lindberg, Manoury... Prima MUSICA : Le festival de la musique du temps présent (25/09 – 10/10/2014) à Strasbourg. Strasbourg, ville d'Europe, ville d'avenir. C'est au sein de cette cité du Rhin que la musique a trouvé un terreau favorable. Le Festival Musica offre dans sa 32^{ème} édition à l'automne 2014, un vaste paysage musical contemporain, multipliant la diversité des formes de la création d'aujourd'hui. Par notre envoyé spécial, **Pedro-Octavio Diaz**



Vendredi 26 septembre 2014

STIFTERS DINGE (2007)

Heiner Goebbels

Théâtre de HautePierre – 26/09 – 18h30

La création est sans cesse en mouvement, toujours plus audacieuse, toujours en quête de nouvelles formes et styles. Dans cette installation – performance musicale, l'humain fait place à l'objet. Étonnement comme dans le célèbre « Parti pris des choses » de Francis Ponge, nous retrouvons la poésie de l'inanimé et le sentiment du mobilier par un jeu véritable de la technique et de la vidéo. Heiner Goebbels dans cette création compose la musique, réunit les pistes audio et compose habilement un spectacle à la fois intense et magique. L'on voit la pluie tomber, la glace se former, le soleil apparaître tout à l'intérieur du Théâtre de HautePierre. StifTERS DINGE (Les choses de StifTERS) issu d'un agglomérat d'histoires est avant tout une belle manière de rendre à l'inanité une humanité d'où peut être issu le souvenir, la pureté de la mémoire.

ORCHESTRE DE BADEN BADEN – FREIBOURG & ENSEMBLE MODERN

Dir. Pablo Rus Broseta

Kraft (1983 – 85) – Magnus Lindberg

In situ (2013) – Philippe Manoury

Palais de la Musique et des Congrès – 26/09 – 20h30

Il est des soirs inoubliables dans les pérégrinations festivières. Entendre l'Orchestre de la SWR Baden-Baden est presque un privilège maintenant, en effet cette merveilleuse phalange cessera d'exister en 2016 par une décision nihiliste des politiques du Lander du Wurtemberg. L'orchestre de Baden-Baden est pionnier dans le répertoire contemporain, il n'a pas cessé de créer des pièces des compositeurs les plus en vogue de notre temps et du siècle dernier. Habitué de la scène Strasbourgeoise et du Festival Musica, l'Orchestre de Baden-Baden se distingue par sa malléabilité et la palette chromatique incessante dans les partitions qu'il défend. Ce soir pas de François-Xavier Roth, mais Pablo Rus Broseta, jeune chef Valencien à la battue précise mais parfois avec un léger manque d'engagement. Au programme le colossal Kraft de Magnus Lindberg a été un moment excitant et splendide. Avec ses amples mesures et une mobilité constante des pupitres et une diffusion aléatoire des sonorités, Kraft nous montre la puissance de la musique dans son sens créatif premier. Nous assistons à un big bang musical que ce soit par les coups de gong répétés et parfois l'image rituelle des interprètes qui, dans une représentation théâtrale, ont aussi mobilisé le langage corporel dans un ballet de gestes qui animèrent ce concert pour notre plus grande surprise et infinie délectation. En deuxième partie, la création Française de la pièce In Situ de Philippe Manoury est une surprise supplémentaire. En effet, pour l'interprétation, l'orchestre et l'ensemble Modern sont divisés en trois dans toute la salle, deux parties sont installées au fond de la salle Erasme et le reste sur scène. Ce dispositif cr a un voyage au c eur du son et finalement réussit à nous faire entendre la subtilité du style de Philippe Manoury. A la fois composé de mouvements brutaux et de plus amples plages de notes égrenées, In Situ interpelle et mobilise la sensibilité avec la spatialisation, on ne peut pas rester ni dans l'indifférence, ni dans l'introspection, on est parti pris. En définitive une véritable réussite, parce que dans les deux pièces, l'Orchestre profite largement de l'acoustique très généreuse de la salle Erasme et de sa disposition en tympan spatial. Première soirée de Musica largement réussie, on se sépare des confluences de l'ill et du Rhin avec le sentiment qu'on a participé à la création, non seulement en tant qu'auditeur, mais surtout en tant qu'artisan.